

N° 2018-C13

Novembre 2018

AGRESTE Centre-Val de Loire

Conjoncture



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION



Conjoncture bimestrielle

La météo pénalise les cultures de printemps

Novembre 2018



Zoom sur les marchés

Céréales : Le repli de la production mondiale soutient les cours

Fruits et légumes : La commercialisation des pommes et des poires débute lentement

Viticulture : Un volume satisfaisant, un millésime prometteur

Élevage : Manque de fourrages et demande atone amenuisent la rentabilité

L'ESSENTIEL

Le déficit hydrique a pénalisé les cultures de printemps : les rendements des betteraves, pommes de terre et maïs irrigué reculent par rapport à 2017. Cette sécheresse tardive a compliqué les semis des céréales d'hiver. Les cours des céréales et du colza sont meilleurs qu'en 2017.

La production de fruits retrouve un niveau habituel après les dégâts de gel en 2017. La douceur automnale ne favorise pas la consommation de pommes et de poires.

Les vendanges se sont déroulées dans de bonnes conditions. Le millésime 2018 s'annonce satisfaisant tant en volume qu'en quantité.

Les cotations animales baissent, excepté pour les veaux de boucherie et les broutards limousins. Exports de broutards et abattages sont en hausse.

LES GRANDES CULTURES

Des conditions météo estivales défavorables aux cultures de printemps non irriguées



Le bilan de la campagne 2017-2018 s'avère particulièrement hétérogène, même si les productions sont dans la moyenne. Les rendements des cultures de printemps sont bons à très bons en irrigué et décevants en non irrigué. Le tournesol, le maïs, les betteraves et les pommes de terre ont souffert de l'absence de pluies estivales.

Le rendement moyen du **blé tendre** s'établit à 69 quintaux par hectare, soit 1 quintal de plus que la moyenne quinquennale 2013-2017. La récolte atteindrait 4,4 millions de tonnes, en retrait de 7 % par rapport à 2017.

La production de **blé dur** serait proche de celle de l'année dernière, mais avec de meilleurs rendements : 68 quintaux par hectare, contre 64 en 2017. La récolte dépasserait de 26 % la moyenne quinquennale.

La production d'**orge** avoisinerait 1,9 million de tonnes. Le rendement de 65 quintaux par hectare, proche de la moyenne quinquennale (64 quintaux), est identique à celui de l'an dernier.

Le rendement moyen du **colza**, établi à 30 quintaux par hectare, afficherait 8 quintaux de moins que le record de la campagne précédente. Ainsi, malgré une progression de la sole de 21 %, la baisse de la production serait de 4 %.

Les **pois protéagineux** afficheraient un rendement dans la moyenne, 35 quintaux par hectare. De la sorte, la production reculerait de 32 % par rapport à 2017, sur la base d'une sole en baisse de 25 %.

Le **tournesol** assurerait un rendement de 24 quintaux par hectare, proche de la moyenne quinquennale. Le remplissage est décevant et il manque du PS.

La récolte de **pommes de terre** n'a pas été aussi favorable que celle de l'an dernier. Les plantations ont régressé de 5 % et les volumes de 13 %.

Les récoltes de **maïs grain** sont terminées. Les rendements sont pour le moment évalués à 90 quintaux par hectare, mais à seulement 54 quintaux pour les parcelles non irriguées. Un peu de maïs grain a donc été transféré vers le fourrage, davantage dans le Loiret que dans les autres départements. Les grains présentent des taux d'humidité très faibles et les frais de séchage seront donc réduits cette année.

La campagne **betteravière** a commencé fin septembre. La moyenne régionale est actuellement estimée à 740 q/ha, ramenée à 16 % de richesse saccharimétrique, pour une valeur de 980 q/ha en fin de campagne 2017. Des difficultés d'arrachages sont signalées.

Les conditions d'implantations des céréales d'hiver sont très difficiles depuis le mois de septembre dans ce contexte de fortes contraintes hydriques. Le déficit pluviométrique de 4 mois, combiné à un ensoleillement important et à des températures élevées persistantes, a accentué la sécheresse des sols superficiels. Les semis se réalisent doucement depuis quelques semaines dans des conditions très sèches. En conséquence les levées sont disparates et hétérogènes à l'intérieur même des parcelles. Les semis s'accroissent début novembre avec le retour des pluies, ce qui devrait aussi aider

à l'homogénéisation des levées. La stratégie de gestion des désherbages en situation de pré-levée ou post-levée est très compliquée, ils sont difficiles à positionner dans le calendrier pour un maximum d'efficacité. Aucun faux-semis n'a pu être réalisé cette année, sauf dans les parcelles semées les plus tardivement. Les exploitants s'attendent donc avec les premières pluies à des levées d'adventices de type graminées (vulpin, ray-grass), ainsi que des repousses des cultures précédentes. Les attaques d'insectes, pucerons et cicadelles, sont importantes. Des changements d'assolement sont en cours, avec vraisemblablement davantage d'orge de printemps qu'habituellement, au détriment du blé tendre et de l'orge d'hiver.

La totalité de la sole prévue en colza n'a pas pu être implantée. Les parcelles emblavées n'ont pas toutes levé, ou très mal. Certaines sont tout juste en cours de levée, les plus avancées atteignent les 10 feuilles. Des retournements ont déjà eu lieu ou seront effectués prochainement ou en sortie d'hiver. Les exploitants qui ont pu irriguer ont fait plusieurs tours d'eau. Par ailleurs, la pression des ravageurs est forte : pucerons, larves de grosses altises, et depuis quelques jours charançons du bourgeon terminal. L'absence de colza risque de déséquilibrer les assolements, avec des successions de 3 céréales à paille, ce qui ne sera pas sans conséquences agronomiques et impacts sur le potentiel des cultures.

Des surfaces de colza en hausse en 2018

Surfaces (en ha)	2018*	2017**	Evolution 2018/2017 (%)	Moyenne 2013-2017	Ecart à la moyenne (en %)
Céréales					
Blé tendre	644 115	664 395	- 3,1	676 726	- 4,8
<i>dont blé tendre d'hiver</i>	643 325	663 465	- 3,0	675 059	- 4,7
Blé dur	81 255	85 945	- 5,5	77 949	4,2
<i>dont blé dur d'hiver</i>	79 095	82 410	- 4,0	73 685	7,3
Seigle	3 525	3 325	6,0	5 371	- 34,4
Orge, escourgeon	288 155	306 525	- 6,0	291 083	- 1,0
<i>dont orge et escourgeon d'hiver</i>	207 115	224 645	- 7,8	216 648	- 4,4
<i>dont orge et escourgeon de printemps</i>	81 040	81 880	- 1,0	74 435	8,9
Avoine	8 505	13 225	- 35,7	10 002	- 15,0
<i>dont avoine d'hiver</i>	7 700	10 975	- 29,8	7 372	4,4
Maïs grain (hors semences)	113 800	113 235	0,5	135 845	- 16,2
<i>dont maïs grain irrigué</i>	79 450	75 820	4,8	87 246	- 8,9
<i>dont maïs grain non irrigué</i>	34 350	37 415	- 8,2	48 599	- 29,3
Sorgho	9 700	8 400	15,5	6 649	45,9
Triticale	22 945	23 170	- 1,0	24 518	- 6,4
Oléagineux					
Colza	327 130	270 455	21,0	290 451	12,6
Tournesol	58 730	61 545	- 4,6	71 543	- 17,9
Protéagineux					
Pois protéagineux	21 580	28 670	- 24,7	25 094	- 14,0
Féveroles et fèves	8 815	12 450	- 29,2	6 945	26,9

Source : *Agreste - Conjoncture grandes cultures. Estimations au 1^{er} novembre 2018

** Agreste - SAA définitive 2017

LES GRANDES CULTURES

Des rendements meilleurs pour les cultures d'hiver que pour les cultures de printemps



	Récolte 2017*		Récolte 2018**		Évolution de la production (%)	Évolution des rendements (%)	Moyenne 2013-2017		Écart de la production à la moyenne (%)	Écart du rendement à la moyenne (%)
	Rendement (q/ha)	Production (1000 q)	Rendement (q/ha)	Production (1000 q)			Rendement (q/ha)	Production (1000 q)		
Céréales										
Blé tendre	72	47 625	69	44 170	- 7,3	- 4,2	68	45 735	- 3,4	2,1
Blé dur	64	5 535	68	5 554	0,3	6,3	59	4 414	25,8	16,0
Orge, escourgeon	65	20 048	65	18 720	- 6,6	0,0	64	18 719	0,0	0,9
Avoine	48	640	47	401	- 37,3	- 2,1	44	448	- 10,5	6,3
Maïs-grain (hors semences)	106	12 073	90	10 256	- 15,1	- 15,1	93	12 699	- 19,2	- 3,0
dont grain irrigué	116	8 825	106	8 417	- 4,6	- 8,6	106	9 308	- 9,6	- 0,4
dont grain non irrigué	87	3 247	54	1 839	- 43,4	- 37,9	68	3 390	- 45,8	- 21,1
Triticale	48	1 116	47	1 074	- 3,8	- 2,1	47	1 164	- 7,7	- 0,8
Oléagineux										
Colza	38	10 318	30	9 884	- 4,2	- 21,1	33	9 654	2,4	- 9,6
Tournesol	31	1 919	24	1 384	- 27,9	- 22,6	23	1 667	- 17,0	4,3
Protéagineux										
Pois protéagineux	39	1 112	35	755	- 32,1	- 10,3	34	846	- 10,7	2,3
Féveroles et fèves	23	284	25	222	- 21,8	8,7	24	157	41,8	3,3

Source : *Agreste - Conjoncture grandes cultures. Estimations au 1^{er} novembre 2018
** Agreste - SAA définitive 2017

CONDITIONS DE CULTURE ET STADE DE DEVELOPPEMENT

La récolte de maïs est terminée, les emblavements de céréales prennent du retard



Au 28 octobre, la totalité des surfaces de maïs est récoltée dans la région, contre 86 % à la même période en 2017. La date médiane de la récolte s'est distinguée par une avance de 15 jours par rapport à la moyenne des 5 dernières années.

La campagne de semis des cultures d'hiver a débuté fin septembre pour les céréales d'hiver, au cours de la semaine 39 (du 24 au 30-09-18). Elle se poursuit toujours, avec un retard pour le blé tendre et l'orge d'hiver de respectivement 6 et 7 jours par rapport à la moyenne des 5 dernières

années. Les stades « levée » sont également moins avancés que l'année dernière à la même période, seulement 26 % pour l'orge d'hiver, contre 81 % fin octobre 2017.

Les conditions de cultures sont estimées bonnes ou très bonnes pour environ 55 % des surfaces de blé tendre et 47 % pour celles d'orge d'hiver. Elles sont largement moins favorables actuellement qu'en 2017, puisqu'elles atteignent alors respectivement 93 et 96 %. La sécheresse des sols, à la suite du déficit hydrique prolongé de plusieurs mois, en est la raison.

Méthodologie

Depuis avril 2012, FranceAgriMer met à disposition des professionnels un programme de suivi de l'état d'avancement des céréales appelé Céré'Obs. Ce programme propose une représentation hebdomadaire de l'état des cultures céréalières en France, appuyée sur l'évolution des stades de développement et des conditions de cultures. Céré'Obs s'appuie sur des notateurs des chambres d'agriculture, d'organismes économiques et d'instituts techniques, organisés par zone géographique avec un maillage permettant de couvrir la totalité du territoire de chaque région administrative. Sur la base des observations menées par les techniciens sur le terrain chaque semaine, une synthèse de l'état des céréales, du semis à la récolte, est réalisée dans différentes régions. Ces observations concernent le blé tendre, l'orge d'hiver, le blé dur, l'orge de printemps et le maïs grain.

COTATION DES GRANDES CULTURES



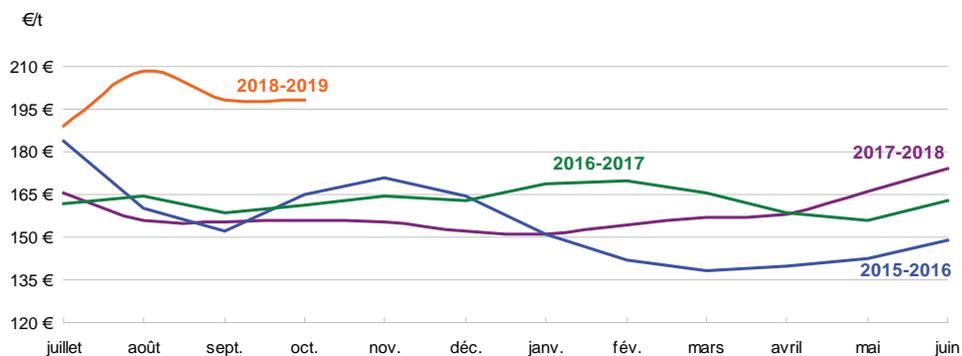
Le cours de **l'orge de mouture** rendu Rouen s'élève à 201 € la tonne en octobre, contre 198 € en septembre, et 151 € un an auparavant. Il devance donc le prix du blé tendre. En septembre, le cours de l'orge se replie dans le sillage de celui du blé. Puis, il repart à la hausse, porté par la bonne demande internationale qui dynamise l'activité portuaire hexagonale. Les échanges vers la nutrition animale sont limités compte tenu de la fermeté des cours. Pour ce début de campagne, la Chine représente 68 % des exportations de la France vers les pays tiers, loin devant l'Arabie Saoudite et le Maroc.

Le cours du **colza** rendu Rouen progresse de 359 € la tonne en septembre à 367 € en octobre, contre 357 € en octobre 2017. En septembre, les tensions commerciales entre la Chine et les Etats-Unis pèsent sur le cours du soja, ce qui se répercute sur celui du colza. Le recul du canola sur Winnipeg et de l'huile de palme sur Kuala Lumpur, en raison d'une production prévue en hausse en Asie du Sud-Est, exerce aussi une pression baissière sur le colza. Mais dès fin septembre,

les prix remontent en raison d'une baisse attendue des surfaces à l'échelle de l'Union européenne et des conditions de semis et de levées compliquées en France. Ils sont également tirés vers le haut par la fermeté des cours du pétrole, du canola sur Winnipeg - la récolte canadienne étant retardée par neige - et du soja sur Chicago, la météo rendant encore les récoltes incertaines.

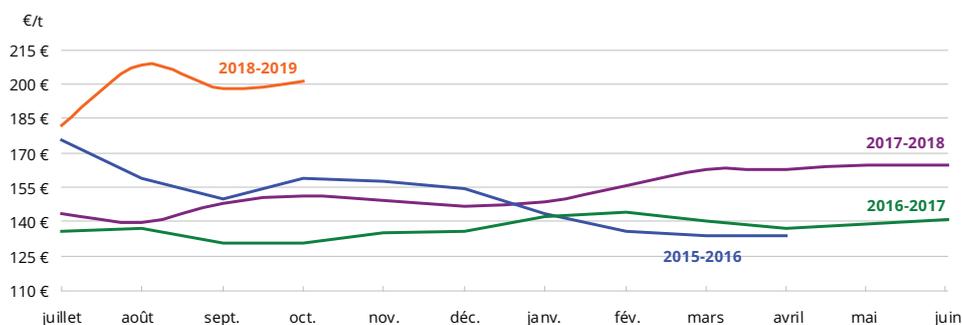
Le prix moyen mensuel de la tonne de **maïs** rendu Bordeaux s'élève à 165 € en octobre, contre 171 € en septembre et 143 € un an auparavant. C'est donc le 3^e mois consécutif de baisse. La progression des coupes aux Etats-Unis, qui pré-sage des rendements record et donc une très bonne récolte, de même qu'en Ukraine, est le principal facteur baissier. A l'export, les origines Mer Noire concurrencent largement les maïs français. La production hexagonale est attendue en retrait et est peu compétitive sur l'Union européenne, dont les importations en provenance des pays tiers sont plus importantes que l'an dernier à la même époque.

Prix du blé tendre rendu Rouen



Source : FranceAgriMer

Prix de l'orge de mouture rendu Rouen

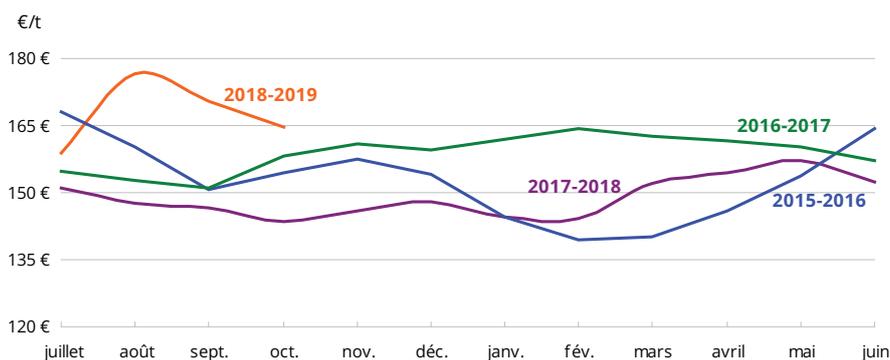


Source : FranceAgriMer

COTATION DES GRANDES CULTURES

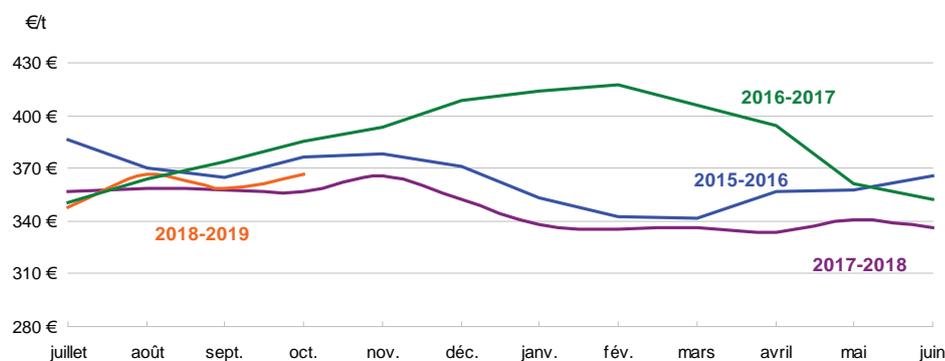


Prix du maïs rendu Bordeaux



Source : FranceAgriMer

Prix du colza rendu Rouen



Source : FranceAgriMer

FRUITS ET LEGUMES

Des cours plus favorables pour les légumes que pour les fruits par rapport à l'an dernier



Au 1^{er} octobre 2018, la production nationale de pommes et de poires serait proche de celle de 2017, mais reculerait respectivement de 6 % et 4 % par rapport à la moyenne quinquennale 2013-2017. En Centre-Val de Loire, la production de pommes dépasserait de 22 % la récolte 2017 marquée par le gel, tandis que celle de poires marquerait un léger recul (2 %).

En septembre, le marché des **poires** est lent et peu actif, le beau temps ne favorisant pas la consommation. La saison débute face à une forte concurrence du Sud-Est. L'activité est intense dans les vergers et les conditions de récolte sont excellentes. Les arrivées à maturité des différentes variétés se succèdent rapidement. Les cours se tassent en octobre avec l'arrivée des foires aux pommes. Le marché continue de se mettre en place et l'offre variétale se développe. Mais les expéditeurs sont confrontés d'une part à une demande relative-

ment faible qui n'a pas encore atteint son rythme de croissance, d'autre part à la forte concurrence des importations. Les cueillettes de pommes s'achèvent pour les variétés tardives comme Fuji, Braeburn, Idared ou Chouquette fin octobre et elles se termineront mi-novembre avec la récolte des Pink Lady et Goldrush.

Les récoltes de **poires** sont terminées depuis début octobre. Le marché est segmenté selon les calibres, les cours étant moins soutenus pour les fruits de petit calibre. Les prix sont plus bas qu'à l'automne dernier. Le marché manque de rythme, la demande étant peu dynamique du fait des températures douces. La concurrence belge se fait fortement ressentir. En Comice, la qualité de récolte laisse espérer une bonne saison, en Conférence, les petits calibres pèsent sur les ventes, tandis que c'est la fin de saison pour la commercialisation des William's.

FRUITS ET LEGUMES

Pommes de table et poires en Centre-Val de Loire
(estimation au 1^{er} novembre 2018)

	Surface en production (ha)	Production estimée (tonne)		Surface en production (ha)	Production estimée (tonne)
Golden	542	27 500	Poires d'été dont William's	75	2 900
Granny Smith	112	4 200	Poires d'automne dont Comice et Conférence	241	6 928
Gala	432	18 500	Poires d'hiver dont Angély et Passe-Crassanne	47	1 300
Autres pommes	709	29 000	Total 2018	363	11 128
Total 2018	1 795	79 200	Total 2017	363	11 330
Total 2017	1 795	65 000	Évolution 2018/2017 (%)	0,0	- 1,8
Évolution 2018/2017 (%)	0,0	21,8	Moyenne 2013-2017	367	11 409
Moyenne 2013-2017	1 807	76 196	Évolution 2018/moy.quinq. (%)	- 1,1	- 2,5
Évolution 2018/moy.quinq. (%)	- 0,7	3,9			

Source : Agreste - Conjoncture fruits

Dans un contexte de fin de campagne, le marché du **concombre** se tasse naturellement en septembre-octobre, tout en restant fluide. La production fléchit, les volumes proposés sont en rapport avec la consommation, qui n'est plus très active. Les prix restent supérieurs à 2017 et stables, grâce à la faible concurrence tarifaire européenne et un attrait pour les derniers lots d'origine française. Les arrachages dans les serres se terminent fin octobre. Les marchés s'orientent désormais vers l'offre espagnole.

En septembre, les températures élevées accélèrent le développement végétatif des cultures et renforcent l'offre de **laitues** sur le marché. Celui-ci est dynamique, mais l'équilibre se fragilise en fin de mois avec le fléchissement de la demande, qui demeure cependant correcte pour la saison. Les cours sont meilleurs que ceux de la campagne précédente à la même période, même s'ils reculent en fin de mois avec le retour en production de certaines régions. En octobre, l'activité commerciale est ralentie. Les plannings de récolte prennent un peu de retard, l'ensoleillement toujours généreux favorise la production des dernières cultures de plein champ. L'offre est abondante, et même trop au regard de la consom-

mation. Le marché perd de sa fluidité et génère des baisses de prix. La production sous tunnels des batavias débute fin octobre, alors que la récolte des dernières feuilles de chène de plein champ arrive à son terme au cours de la première quinzaine de novembre.

La campagne du **poireau** commence doucement à la mi-septembre avec un marché rémunérateur pour les producteurs et des niveaux de prix supérieurs à ceux de la campagne précédente. L'offre est encore limitée mais suffisante au regard de la demande, plutôt calme. Les conditions estivales, sèches et caniculaires, impactent les rendements, qui sont moyens. Toutefois les parcelles présentent des variabilités importantes, les calibres des poireaux sont plus faibles dans les zones où les conditions d'implantation ont été plus difficiles. En octobre, le marché se dynamise avec la mise en place de nombreuses actions promotionnelles. La concurrence s'exprime peu, en raison de la faiblesse de la production sur l'ensemble de l'Hexagone et de l'Europe du Nord. La demande s'essouffle en fin de mois avec les vacances scolaires, avant de repartir à la hausse avec la première vague de froid et la météo plus automnale.

VITICULTURE

Un beau millésime 2018 en perspective



Les vendanges se sont déroulées dans de bonnes conditions météorologiques. Elles ont démarré aux derniers jours d'août pour les cépages précoces et se sont achevées début octobre. Le millésime s'annonce exceptionnel, tant pour les volumes que pour la qualité. Le mildiou a touché fortement certaines exploitations, amputant d'autant les récoltes. La production régionale progresserait de 37 % par rapport à la campagne précédente, marquée fortement par le gel, et de 31 % par rapport à la moyenne quinquennale 2013-2017. Dans le Loir-et-Cher, la production 2018 pourrait même doubler par rapport à 2017. Le volume des AOP régionales devrait dépasser le million d'hectolitres. Au niveau national, les prévisions sont également favorables : au 1^{er} novembre, la production 2018 est estimée à 46,6 millions d'hectolitres, soit 26 % de plus qu'en 2017 et 6 % de plus que la moyenne des 5 dernières années.

Pour les vins du Val de Loire, le bilan de campagne 2018 (allant du 1^{er} août 2017 au 31 juillet 2018) est favorable pour

les viticulteurs du point de vue des prix. En effet, les cours des vins d'appellation pratiqués au négoce progressent pour la majorité des appellations : + 7 % pour le Touraine rouge, + 5 % pour le Touraine blanc et le St Nicolas de Bourgueil. Après plusieurs années d'augmentation, le Chinon affiche un léger recul. Les sorties de chais des vignobles sont variables selon les appellations, allant de -14% pour le Touraine rouge à + 11 % pour le Vouvray fines bulles par rapport à la campagne précédente.

Sur la campagne 2018, les sorties de propriété des vins du Centre-Loire sont en légère hausse de 1 %. Les ventes de Sancerre sont stables, celles de Pouilly-Fumé et de Menetou-Salon progressent respectivement de 2,5 et 13 %. Pour ce début de campagne 2019, les sorties mensuelles de propriété progressent de 16,5 % en août 2018 par rapport à août 2017, puis reculent de plus de 11 % en septembre 2018 par rapport à septembre 2017.

Bilan de campagne 2018 - Situation au 31 juillet 2018

	Volumes commercialisés**		Achats du négoce - vins clairs en vrac	
	Cumul campagne* 2018 (hl)	Évolution sur un an %	Cours moyen de la campagne* 2018 (€/hl)	Évolution cours moyen campagne* 2018-2017 (%)
Touraine blanc	104 627	- 8	231	5
Touraine rouge	40 094	- 14	154	7
Vouvray tranquille	39 155	4	277	5
Vouvray fines bulles	67 411	11	228	4
Chinon rouge	58 259	- 8	296	0
Saint-Nicolas-de-Bourgueil rouge	51 403	5	333	5

Source : FAM, InterLoire

* Campagne viticole N : commence au 1^{er} août N-1 et se termine au 31 juillet N

** Sorties de chais : ventes au négoce + ventes directes de la viticulture

Achats du négoce - vins clairs en vrac Campagne 2019 - Situation au 30 septembre 2018

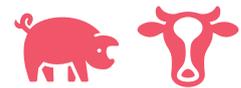
	Cours moyen de la campagne* 2019 (€/hl)		Évolution cours moyen campagne* 2019/2018 %
	Au 31 août	Au 30 septembre	
Touraine blanc	234	232	14
Touraine rouge	177	169	2
Chinon	NS	227	- 29
Saint-Nicolas-de-Bourgueil	325	305	- 3

* Campagne viticole N : commence au 1^{er} août N-1 et se termine au 31 juillet N
NS : non significatif

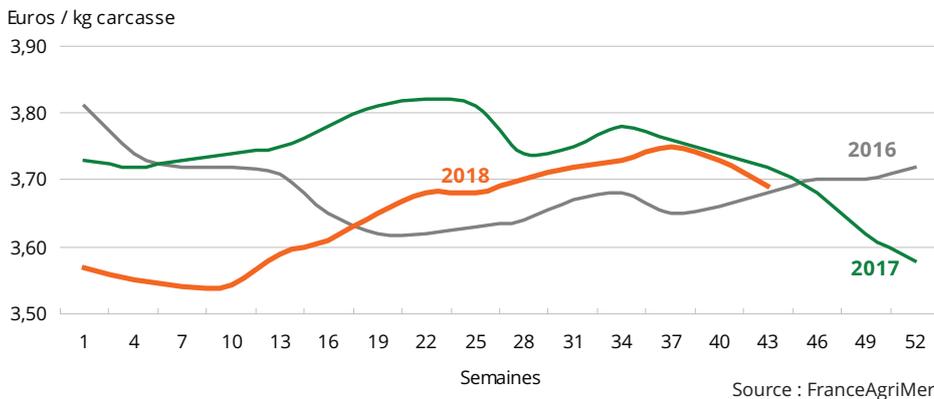
Source : FAM, InterLoire

COTATIONS ANIMALES

Hausse du cours des veaux



Vaches à viande (catégorie R) - Bassin Centre-Est



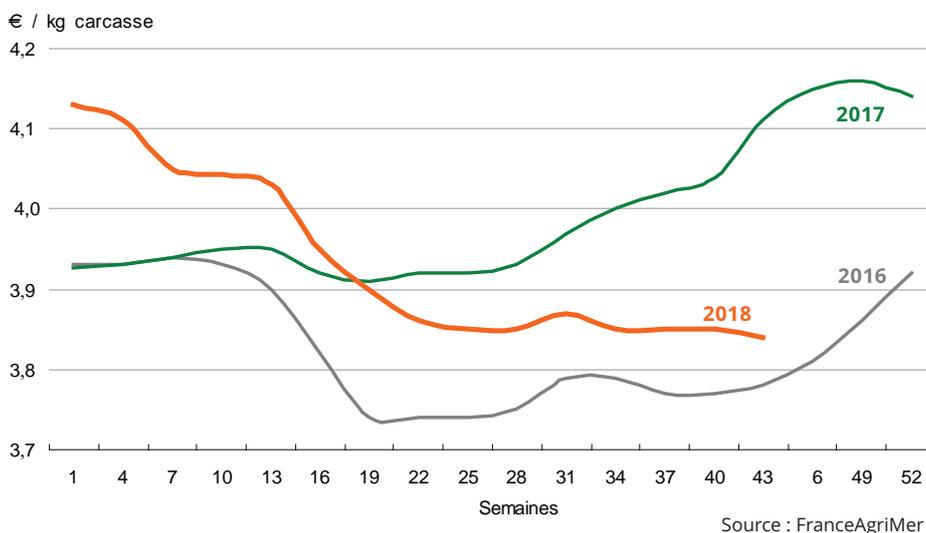
La décapitalisation des cheptels au niveau national commence à peser sur les cours. L'offre est importante. Les supermarchés font des promotions pour écouler leurs stocks de viande. Les cours des **vaches « R »** entrée abattoir sont en baisse, avec 3,68 €/kg de carcasse en semaine 44, prix légèrement inférieurs à ceux pratiqués en octobre 2017. Au marché au cadran de Chateameillant, les cours des charolaises « R » en vif baissent et se négocient autour de 3,59 €/kg de carcasse durant le mois d'octobre.

Évolution du cours des vaches "R" en octobre 2018 par rapport à :	
Septembre 2018 (semaine 37)	Octobre 2017 (semaine 43)
- 1,6 %	- 0,8 %

Le marché des **jeunes bovins viande « U »** est tendu malgré les faibles volumes de la production française. La concurrence espagnole et portugaise limite les exportations vers l'Italie. Néanmoins, les cours des jeunes bovins « U » se maintiennent à 3,83 €/kg de carcasse en semaine 44. La baisse est sensible par rapport à octobre 2017 (- 7 %).

Évolution du cours des jeunes bovins "U" en octobre 2018 par rapport à :	
Septembre 2018 (semaine 37)	Octobre 2017 (semaine 43)
- 0,3 %	- 6,6 %

Jeunes bovins viande (catégorie U) - Centre Est



COTATIONS ANIMALES



Veaux de boucherie (rosé clair R) - Bassin Sud

Le marché des **veaux de boucherie** est en équilibre et l'offre reste assez faible. Les cours sont en hausse de 1,5 % par rapport à septembre 2018, et identiques à ceux d'octobre 2017. Ils cotent 6,16 € kg/carcasse en semaine 44.

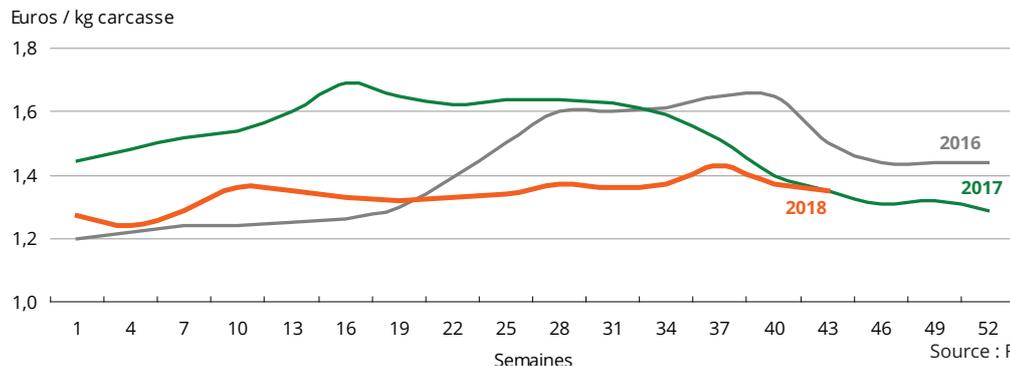
Évolution du cours des veaux de boucherie en octobre 2018 par rapport à :	
Septembre 2018 (semaine 37)	Octobre 2017 (semaine 43)
1,5 %	0,0 %



Source : FranceAgriMer

Les cours européens du porc charcutier s'effondrent

Porc charcutier (classe E) - Nantes

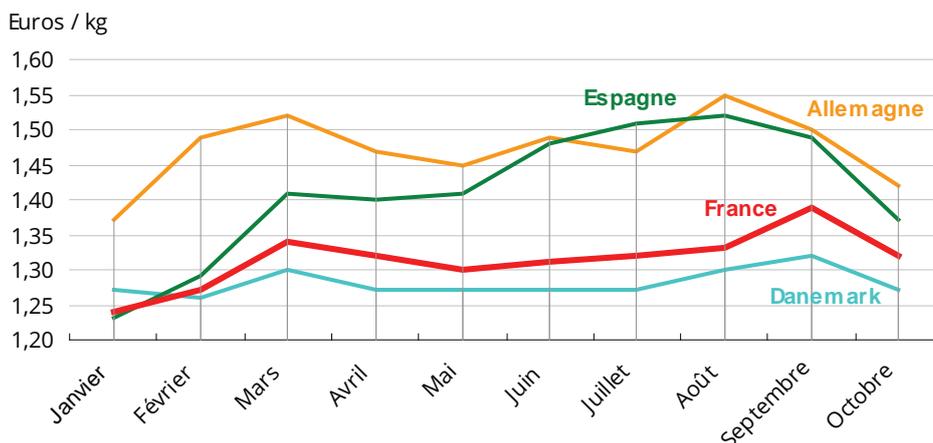


Source : FranceAgriMer

L'offre est abondante en ce mois d'octobre, et la période automnale n'est pas propice à la consommation de porc. Les prix s'effritent, diminuant de 5,6 % par rapport au mois de septembre 2018. Le **porc charcutier** cote 1,34 €/kg de carcasse en semaine 44. La tendance est similaire en Espagne et en Allemagne, où les cours européens s'effondrent et cotent respectivement à 1,33 € et 1,40 €/kg de carcasse en semaine 43, contre 1,30 pour le porc français.

Évolution du cours des porcs charcutiers en octobre 2018 par rapport à :	
Septembre 2018 (semaine 37)	Octobre 2017 (semaine 43)
- 5,6 %	0,0 %

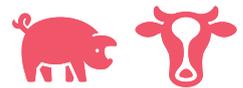
Prix communautaire du porc abattu (classe E) en 2018



Source : Commission européenne

COTATIONS ANIMALES

Le marché de l'agneau est morose



La qualité des **agneaux** présents sur le marché reste très hétérogène. Le manque de demande et les stocks conséquents permettent de faire pression sur les prix, en nette baisse. Ainsi, les agneaux cotent 6,24 €/kg carcasse (catégorie couvert R 16-19 kg) en semaine 44. Les prix sont très inférieurs à ceux d'octobre 2017, avec une baisse de 4,2 %.

Évolution du cours de l'agneau en octobre 2018 par rapport à :

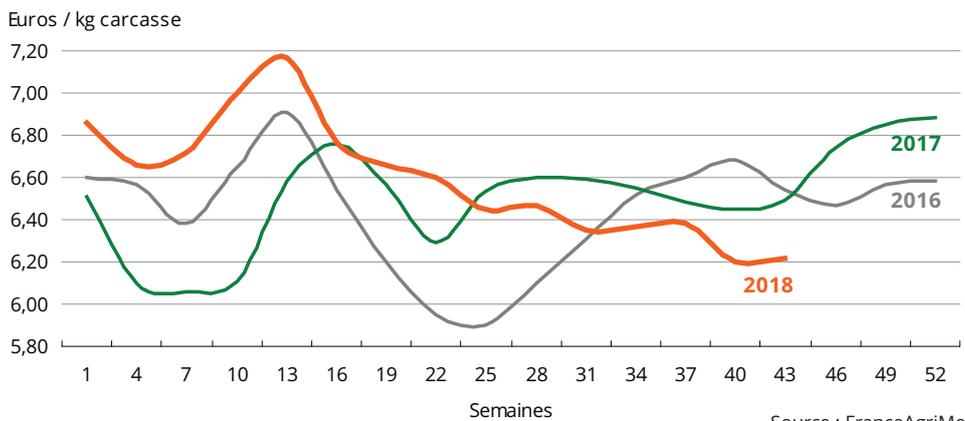
Septembre 2018 (semaine 37)

Octobre 2017 (semaine 43)

- 2,5 %

- 4,2 %

Agneaux (16-19 kg couvert R) - Bassin Nord

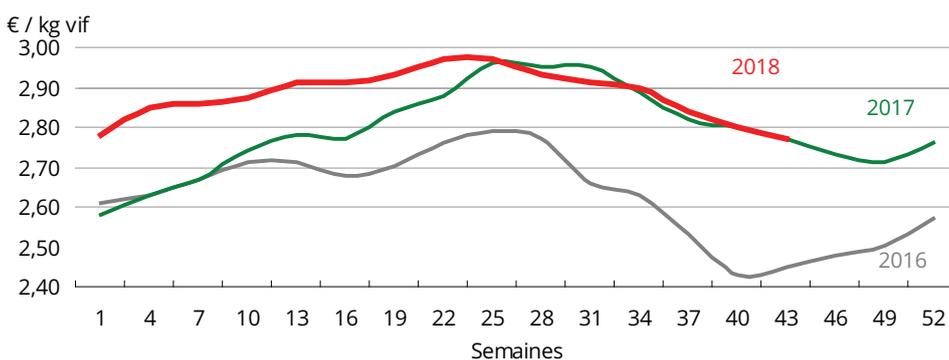


Climat chahuté sur le marché des broutards

Les **broutards** vaccinés FCO 4 et 8, destinés à l'exportation, sont toujours en nombre insuffisant par rapport aux besoins. Ils se vendent facilement à des cours élevés. En revanche, les animaux non vaccinés ou testés positifs se vendent difficilement. L'écart de prix peut aller jusqu'à 150 € par rapport à un jeune bovin vacciné de même format. Les achats des négociants sont en chute libre, ils protestent contre un manque de réaction de la part de l'Etat et des Groupements de Dé-

fense Sanitaire par rapport à la recrudescence de la FCO. Malgré ce climat orageux, les prix des broutards limousins sont stables. Les cours des charolais diminuent de 2,5 % par rapport à septembre 2018. En semaine 44, limousins et charolais cotent tous deux 2,73 € par kilo vif.

Charolais mâles catégorie U 6-12 mois 300 kg Commission Dijon

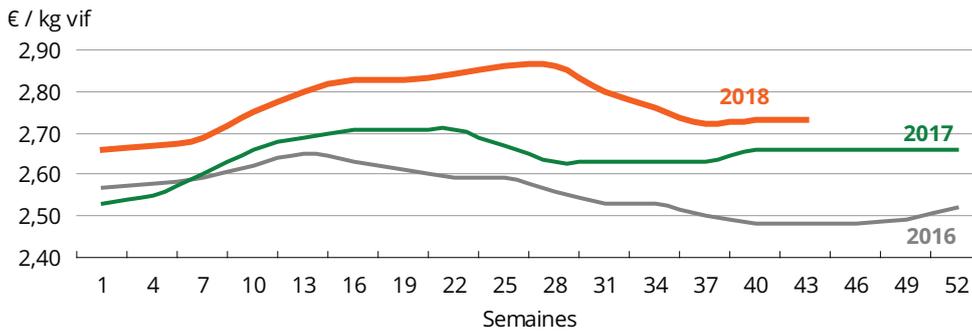


COTATIONS ANIMALES



Évolution du cours des broutards en octobre 2018 par rapport à :		
	Septembre 2018 (semaine 37)	Octobre 2017 (semaine 43)
Limousins	0,4 %	2,6 %
Charolais	- 2,5 %	0,0 %

Limousins mâles catégorie U 6-12 mois 350 kg Commission Limoges



Source : FranceAgriMer

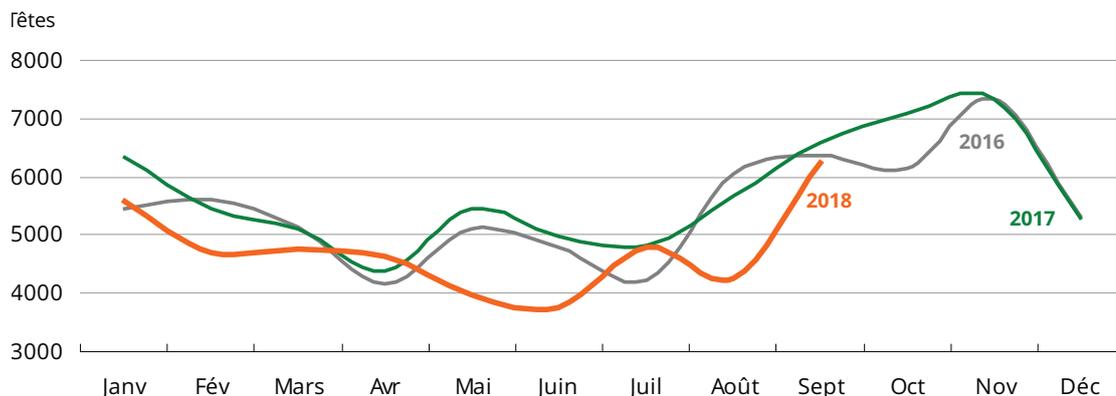
LES EXPORTS DE BROUTARDS

Reprise saisonnière des exportations de broutards

Les cheptels de **broutards** poursuivent leur baisse saisonnière habituelle. La hausse des exportations de broutards est importante : le nombre d'animaux exportés a augmenté de 47 % entre août et septembre 2018. Les sujets légers et vaccinés trouvent facilement preneurs. Cependant, les débouchés espagnols sont limités : les ateliers sont engorgés à la suite de la dévaluation de la livre turque.

Évolution du nombre de broutards exportés en septembre par rapport à :	
Août 2018	Septembre 2017
47,0 %	- 5,0 %

Exports de broutards



Source : Ministère de l'agriculture, BDNI

Méthodologie

Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Elles sont exploitées selon deux modalités dans cette publication. Le commentaire valorise la cotation d'une semaine dont le numéro est alors précisément indiqué : « 1,34€/kg de carcasse en semaine 44 ». S'il s'agit de comparaisons sur des durées longues telles que le mois ou l'année précédente, dans ce cas une moyenne mobile arithmétique est privilégiée et le mois est précisé : « octobre 2017 (semaine 43) » signifie qu'une moyenne des semaines 42 à 44 est effectuée et choisie pour être représentative de la tendance de cette période.

ABATTAGES

Ils augmentent en Centre-Val de Loire



Les abattages régionaux de bovins, ovins et volailles progressent de 6 % en cumul annuel, avec des hausses variables selon les catégories. Les abattages de pintades ont augmenté de presque 55 % par rapport à août 2018. Quant aux abattages de jeunes bovins, ils progressent de 40% en comparaison au mois d'août 2018, en raison de la sécheresse exceptionnelle et du manque de fourrage qui obligent les éleveurs à réduire leurs cheptels.

Abattages contrôlés des animaux en Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	septembre 2018	Évolution septembre/août 2018 (%)	Évolution septembre 2018/2017 (%)	Cumul janvier à septembre 2018	Évolution Cumul janvier à septembre 2018/2017 (%)
Gros bovins mâles	50	2,0	42,9	451	42,3
Vaches	353	- 5,6	- 6,1	3 261	1,4
Total génisses	210	13,5	- 7,5	1 974	1,1
Total bovins 12 mois ou moins	49	40,0	- 7,5	409	- 5,1
Total bovins	662	3,0	- 4,3	6 095	3,0
Total ovins	38	- 26,9	- 25,5	368	1,4
Total porcins *	s	s	s	s	s
Poulets et coquelets	1 707	- 2,6	- 2,5	16 123	2,8
Dindes	3 001	- 7,1	- 1,0	29 851	8,5
Pintades	34	54,5	- 2,9	308	1,7
Canards	2	0,0	0,0	16	- 11,1
Total volailles	4 744	- 5,3	- 1,5	46 298	6,4
Ensemble	5 444	- 4,5	- 2,1	52 761	6,0

* Les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique

Source : BDNI et Agreste - Enquête auprès des abattoirs

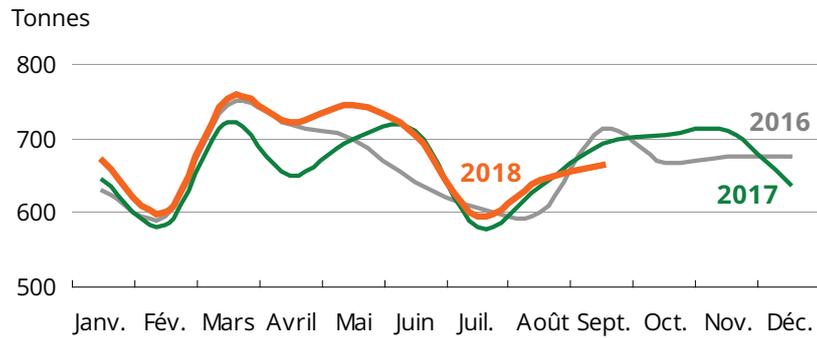
Méthodologie

Les données concernant les abattages sont issues d'une enquête mensuelle réalisée par le service de la statistique et de la prospective (SSP) auprès des abattoirs pour les ovins, les porcins et les volailles. Pour les bovins, les données sont extraites de la BDNI, par le SSP, depuis début 2017 et ont été rétropolées pour les années allant de 2016 à 2012. Les cotations sont fournies par FranceAgriMer à partir des informations collectées auprès des opérateurs professionnels.

ABATTAGES

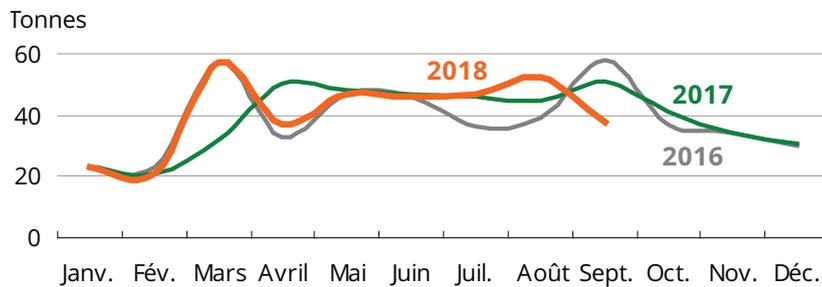


Bovins



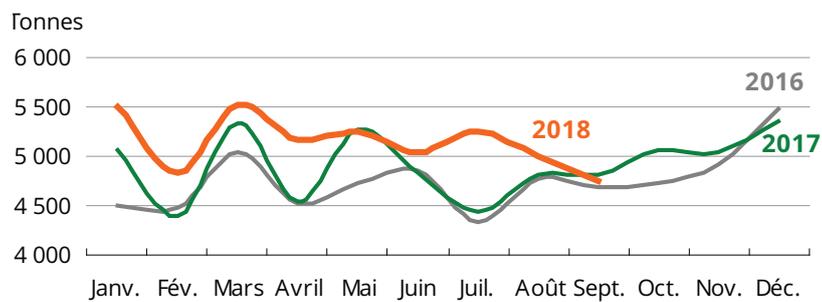
Source : Ministère de l'agriculture - BDNI

Ovins



Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

Volailles



Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs

PRAIRIES



Le déficit hydrique reste élevé en octobre. Quelques épisodes pluvieux ont permis aux prairies de reverdir, mais trop tardivement pour espérer une repousse de l'herbe. Les stocks de fourrage sont désormais bien entamés, et la fin de l'hiver risque d'être compliquée pour les éleveurs.

INDICES

Hausse des intrants



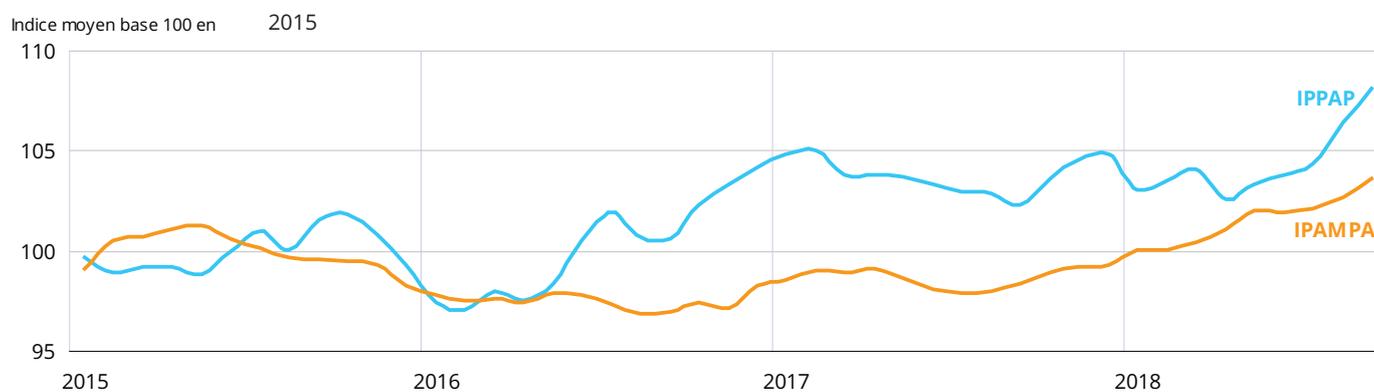
Sur les neuf premiers mois de l'année, le coût des intrants augmente de 3% entre 2017 et 2018, principalement sous l'effet de la hausse des prix de l'énergie.

IPAMPA (base 100 en 2015)					
	Sept. 2018	Sept. 2017	Août 2018	Cumul 2018	Cumul 2017
	103,6	98,4	102,7	101,6	98,5
Évolution (%)	Glissement annuel	Sept./Août 2018	Cumul 2018/2017		
	5,3	0,9	3,1		
IPPAP (base 100 en 2015)					
	Sept. 2018	Sept. 2017	Août 2018	Cumul 2018	Cumul 2017
	108,1	102,3	106,4	104,4	103,8
Évolution (%)	Glissement annuel	Sept./Août 2018	Cumul 2018/2017		
	5,7	1,5	0,5		

*La campagne commence en juillet N-1 et se termine en juin N

Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)

Évolution de l'indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et de l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)



Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)

MÉTÉOROLOGIE

4 mois chauds et secs



Juillet : des fortes chaleurs

Pluviométrie irrégulière sous forme d'averses et d'orages mais globalement déficitaire : précipitations de 48,2 mm pour une normale de 58 mm. Déficit maximal de 40,4 mm à Orléans. Vagues de chaleur tout au long du mois et un pic en dernière semaine. Températures moyennes (22,3° C) très excédentaires, dépassant de 2,7° C les normales saisonnières (19,6° C). Ce mois de juillet est le 3^e le plus chaud depuis l'après-guerre, conséquence d'un nombre de jours chaud particulièrement important. Ensoleillement très excédentaire.

Août : un mois très sec

Déficit pluviométrique de 60 %, avec des précipitations de 19,9 mm pour une normale de 49,7 mm. Déficit maximal de 43,6 mm à Bourges, suivi par Orléans avec - 41,8 mm. Températures (21,1° C) encore bien supérieures aux normales saisonnières (19,4° C), soit +1,7° C. Première semaine du mois caniculaire. A l'échelle régionale, il s'agit du quatrième mois d'août le plus chaud depuis 1959, derrière le record de 2003. Ensoleillement excédentaire.

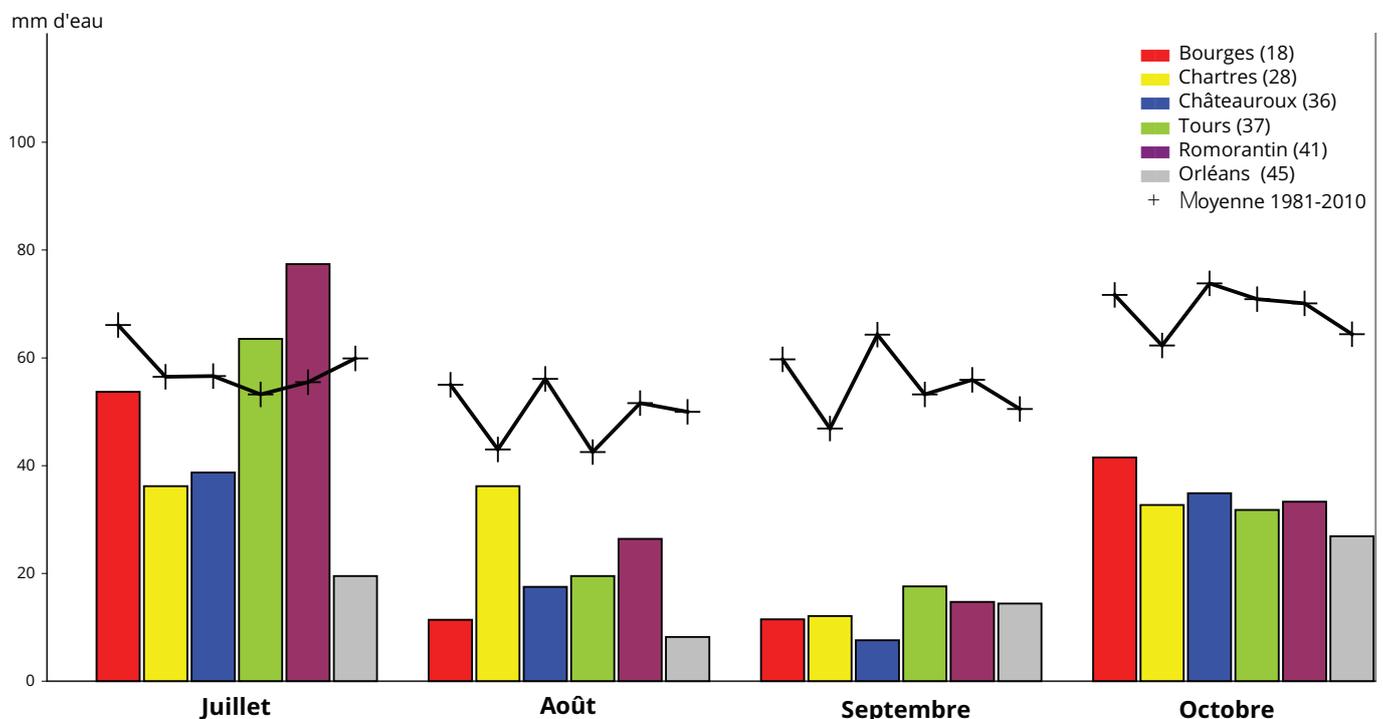
Septembre : la sécheresse perdure

Passages pluvieux très limités. Précipitations moyennes de 13 mm pour une normale de 55,1 mm, soit un déficit de 76 % équivalent à 42,1 mm. Déficit maximal de 56,7 mm à Châteauroux. Mois plus doux (17,4° C) que la normale (16,1° C), avec + 1,3° C. Températures estivales certains jours. Premières gelées nocturnes en Sologne et en Eure-et-Loir en fin de mois. Ensoleillement excédentaire.

Octobre : sécheresse et douceur automnale

Déficit pluviométrique de 34,4 mm : précipitations de 33,5 mm d'eau pour une normale de 68,9 mm. Déficit maximal de plus de 39 mm à Tours. Températures moyennes (13,7° C) au-dessus des normales saisonnières (12,4° C) pour le 7^e mois consécutif. Semaine 41 très chaude, records de températures entre le 10 et 16. Première vague de froid dans les derniers jours du mois, 4 jours de gel à Romorantin notamment. Premières chutes de neige dans la nuit du 29 au 30. Ensoleillement toujours excédentaire depuis mai.

Pluviométrie 2018



Source : Météo France



Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique

Cité administrative Coligny
131, rue du faubourg Bannier
45042 Orléans Cédex 1
Tél : 02.38.77.40.60 - Fax : 02.38.77.40.69
Courriel : srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr
Site : draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr

Directeur de publication : Christine GIBRAT
Rédacteur en chef : Gaëtan BUISSON
Rédactrices : Carole GENTY, Anaïs POU MOT, Audrey ODDOS
Composition : Florence FAURE
Crédit photo : ©Pascal Xicluna/Min.Agri.Fr

Prix : 2,50 €
ISSN : 2551-7651
Dépôt légal : à parution
Parution : novembre 2018

